

LES BISTROTS PARISIENS

Paroles et musique : Toulis

Y'a le long des comptoirs
Des bistrots parisiens
Des gens qui tous les soirs
En s' rentrant du turbin
Se racontent leur vie
Sur un ton feignant
Ils parlent de la pluie
Ils parlent du beau temps

Ils parlent de voitures
Du foot et du boulot
Mais une chose est sûre
Ils ne boivent pas de l'eau
Qu'ils rentrent du bureau
D 'l' usine ou du chantier
C'est toujours au bistro
Que finit leur journée

Y'a pas meilleure façon
De se faire des amis
Quelle que soit la région
Quel que soit le pays
Que d'aller s' balader
A l'heure de l'apéro
Boire des petits godets
Dans les petits bistros

On peut s'y faire copain
Avec un policier
Qui contre un verre de vin
Fait sauter les P.-V.
On peut s'y faire compère
Avec un vieux plombier
Qui contre un ou deux verres
Débouche les éviers

ET VOILA POURQUOI TOUS LES SOIRS
JE M' EN VAIS DE BARS EN BARS
ECOUTER LES HISTOIRES
DES PILIERS DE COMPTOIR
CES GRANDES GUEULES
CEUX QUI PARLENT TOUT SEULS
PUIS QUI S'EN VONT
SANS PAYER EN TITUBANT

LES ABONNES
DE L'ARDOISE ET DU CREDIT
QUI POUR UN DERNIER VERRE
FONT TOUTE UNE COMEDIE
AU GRAND PATRON
QUI COMMENCE À BALAYER
EN CRIANT ALLONS-Y
C'EST LE DERNIER ON VA FERMER

Longue vie à tous les dingues
Qui traînent près du zinc
Et préfèrent rigoler
Que d' mater la télé
Et vive le folklore
Des bistros parisiens
Des gens qui parlent fort
Un grand verre à la main

Moi c'est là que je traîne
Là que me vient la rime
J'y claque mes étrennes
Jusqu'au dernier centime
Et les joies et les peines
De tous ces inconnus
Deviendront mes prochaines
Chansons farfelues

Au milieu des comiques
Il y a quelques sérieux
Qui parlent politique
Et n'ont pas trouvé mieux
Que de refaire le monde
A longueur de soirées
A coup de bières blondes
Aux comptoirs des cafés

Dans les éclats de rires
Les verres et la fumée
Négligeant l'avenir
Oubliant leur passé
Ces accrocs du plaisir
Savent rire et chanter
En attendant le pire
Car tout peut arriver

ET VOILA POURQUOI
DANS LES BARS
MIEUX VAUT NE JAMAIS S' ASSOIR
RIEN NE VAUT LES HISTOIRES
DES PILIERS DE COMPTOIR
CES GRANDES GUEULES
CEUX QUI PARLENT TOUT SEULS
PUIS QUI S'EN VONT
SANS PAYER EN TITUBANT

LES ABONNES
DE L'ARDOISE ET DU CREDIT
QUI POUR UN DERNIER VERRE
FONT TOUTE UNE COMEDIE
AU GRAND PATRON
QUI COMMENCE À BALAYER
EN CRIANT ALLONS-Y
C'EST LE DERNIER ON VA FERMER

« Et on y va messieurs
Par la p'tite porte ! »